

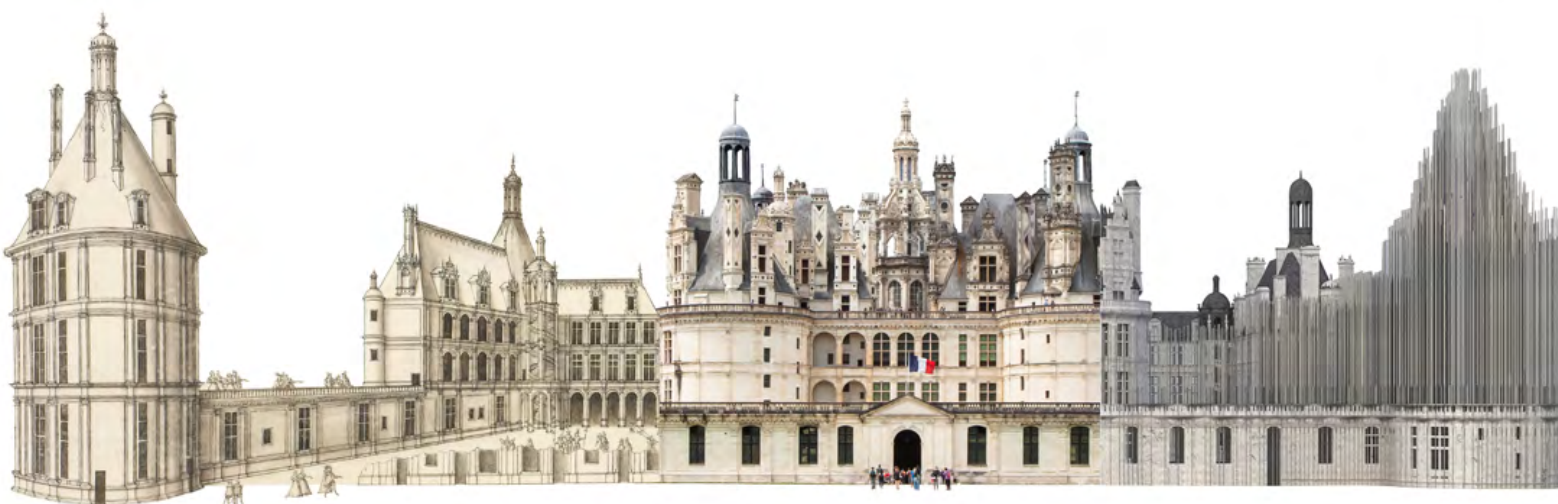
CHAMBORD

1519 - 2019



DOSSIER DE PRESSE

L'UTOPIE À L'ŒUVRE
26 mai - 1^{er} septembre
EXPOSITION



Sommaire



Chambord, 1519-2019 : l'utopie à l'œuvre

L'ensemble des photographies et les informations relatives à la gestion des droits sont disponibles sur simple demande à l'adresse communication@chambord.org.

chambord.org

- 4 Communiqué de presse
- 6 Repères chronologiques
- 7 La dimension historique : la genèse de Chambord
- 17 Les œuvres et prêteurs de l'exposition
- 18 La dimension contemporaine : Chambord inachevé
- 24 La médiation au cœur de l'exposition
- 25 Le Domaine national de Chambord et l'art
- 26 Autour de l'exposition
- 28 Informations pratiques
- 29 Espace presse
- 30 Mécènes et partenaires de l'exposition

« L'exposition
Chambord, 1519-2019 :
la plus importante
l'utopie à l'œuvre
de l'histoire

de Chambord »

- Exposition sur **2000 m²** sous le commissariat de l'architecte Dominique Perrault et du philosophe Roland Schaer
- **150 œuvres** en provenance de **33 collections** internationales
- Présentation de **3 feuillets originaux** du *Codex Atlanticus* de Léonard de Vinci
- **18 projets** « Chambord inachevé » issus d'universités des 5 continents
- **2 cabinets** de découverte pour le jeune public

Exposition

« Chambord, 1519-2019 : l'utopie à l'œuvre »



Codex Atlanticus : Études de physique sur le contrepoids et le mouvement perpétuel (Fol.1062)
Léonard de Vinci
Veneranda Biblioteca Ambrosiana - Pinacoteca (Milan)
Exposé dans une salle entièrement consacrée aux manuscrits de Léonard de Vinci

Dans le cadre des célébrations de son 500^e anniversaire, le Domaine national de Chambord propose au public une exposition exceptionnelle, la plus importante de son histoire, sur un sujet inédit : Chambord au passé et au futur.

En septembre 1519 débute le chantier de ce qui deviendra, sous l'impulsion de François I^{er}, la plus stupéfiante construction de la Renaissance française : le château de Chambord. 2019 est l'occasion pour le domaine de s'interroger sur cette architecture si singulière en proposant une **exposition double**, à la fois **rétrospective et prospective**, liant hier et demain

sous les auspices de l'utopie et des architectures idéales. Cette exposition, réalisée avec le concours exceptionnel de la **Bibliothèque nationale de France** est placée sous le commissariat de l'architecte Dominique Perrault et du philosophe Roland Schaer.

La dimension historique : la genèse de Chambord

La Renaissance fut en France une période d'effervescence tant sur le plan politique – avec le règne de François I^{er} – qu'intellectuel avec l'émergence de nouvelles préoccupations artistiques et philosophiques. L'exposition visera à interroger la construction du monument à la lumière de ce contexte singulier.

Les préoccupations et espoirs de la Renaissance, la personnalité emblématique de **François I^{er}** ainsi que la place de Léonard de Vinci, mort à Amboise quelques mois avant le début de la construction de Chambord, seront mis en perspective par près de 150 œuvres remarquables provenant des collections de 33 institutions prestigieuses dont la **Bibliothèque nationale de France**, le **Musée du Louvre**, la **Galerie des Offices**, le **British Museum**, la **Biblioteca Nazionale Centrale de Florence**, le **Musée de l'Armée** ou encore la **Veneranda Biblioteca Ambrosiana de Milan**.

La présentation de manuscrits enluminés du IX^e au XVI^e siècle, livres rares, dessins, tableaux, maquettes et objets d'art, parmi lesquels trois feuillets originaux du *Codex Atlanticus* de Léonard de Vinci, l'Armure aux lions de François I^{er} ou encore cinq dessins originaux sur vélin exécutés par le célèbre architecte Jacques Androuet du Cerceau, permettra au public de véritablement entrer dans l'architecture du monument, et d'en saisir la nouveauté radicale.



François I^{er}, roi de France,
Tiziano Vecellio, dit Titien
Vers 1539
Paris, Musée du Louvre, Département des Peintures

La dimension contemporaine : Chambord inachevé

Les laboratoires engagés

Barcelone, Espagne
Chicago, États-Unis
Glasgow, Royaume-Uni
Houston, États-Unis
Istanbul, Turquie
Le Cap, Afrique du Sud
Los Angeles, États-Unis
Melbourne, Australie
Mexico, Mexique
Nancy, France
Paris, France
Porto, Portugal
Rome, Italie
Séoul, Corée du Sud
Sharjah, Émirats arabes unis
Tokyo, Japon
Versailles, France
Vienne, Autriche

À cette dimension patrimoniale s'ajoutera un pan prospectif totalement inédit : la présentation de **18 projets** émanant de **laboratoires d'architecture** des plus grandes universités des cinq continents et répondant au défi de relancer aujourd'hui, 500 ans plus tard, l'utopie architecturale de Chambord.

Conjuguant rigueur scientifique et imagination utopique, cette exposition entend montrer comment le patrimoine vivant peut inspirer aujourd'hui les recherches les plus innovantes, en mariant harmonieusement beauté patrimoniale et technologie contemporaine.

À la pointe de l'innovation technique, ces laboratoires ont eu carte blanche pour la conception de leur vision d'un **Chambord réinventé**. Entre utopie politique, sociale ou environnementale : comment imaginer le Chambord idéal du XXI^e siècle ?



Escuela de Arquitectura de la Universidad Anáhuac, Mexico

La médiation au cœur de l'exposition

L'exposition accordera une place importante à la valorisation des recherches scientifiques par l'intermédiaire de dispositifs de médiation multimédias développés en partenariat avec le programme de recherche interdisciplinaire « Intelligence du Patrimoine » piloté par le CESR de Tours et les scénographes de l'exposition.

Écrans vidéo, table tactile interactive, maquette numérique seront mis à disposition des visiteurs pour explorer les traités d'architecture du *Quattrocento*, l'œuvre de Léonard de Vinci, les projets contemporains des laboratoires d'architecture, ou encore le célèbre escalier à doubles-révolutions du château.

Des cabinets de découverte ont également été conçus pour le jeune public afin d'offrir aux familles ou aux groupes scolaires une visite aussi éducative que ludique.

Activités d'observation, expérimentations, jeux de mise en situation permettront aux enfants de mieux connaître le roi François I^{er} et de découvrir le grand projet architectural de son règne.

Informations pratiques

Exposition « Chambord, 1519-2019 : l'utopie à l'œuvre »

Du 26 mai au 1^{er} septembre 2019

2^e étage du château de Chambord

Accès compris avec l'entrée du château et des jardins à la française

Gratuit jusqu'à 26 ans

(ressortissants de l'Union européenne)

Scénographie : Agence Nathalie Crinière (Paris)

Commissariat : Dominique Perrault, Roland Schaer

Commissaires associés : Yannick Mercoyrol, Virginie Berdal

Autour de l'exposition

Publication : Catalogue de l'exposition, 245 x 280 cm, 420 pages

Le catalogue sera en vente à la boutique du château, 45 €

Vernissage presse : le jeudi 23 mai 2019

Navettes depuis Paris

Des visites guidées de l'exposition seront organisées pour les visiteurs individuels et les groupes.

Contacts

DOMAINE NATIONAL DE CHAMBORD

Yannick MERCOYROL, directeur du patrimoine et de la programmation culturelle
 Tel : 02 54 50 40 18 / 06 81 19 28 48
 yannick.mercoyrol@chambord.org

Cécilie de SAINT VENANT, directrice de la communication de la marque et du mécénat
 Tel : 02 54 50 50 49
 cecilie.saintvenant@chambord.org
 communication@chambord.org

IMAGE SEPT

Laurence HEILBRONN
 lheilbron@image7.fr
 01 53 70 74 64

Nathalie FIELD
 nfield@image7.fr
 01 53 70 94 23

AGENCE DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE

Camille ABEILLE, chargée de communication
 Tel : 01 44 06 00 00
 cabelle@perraultarchitecture.com

Repères chronologiques

CONTEXTE POLITIQUE, ARTISTIQUE

Années 1440 : Alberti commence à écrire son traité *De l'Art d'édifier*

Avril 1452 : Naissance de Léonard de Vinci

1450 - 1465 : Antonio Averlino, dit « Filarète » travaille à Milan auprès de Francesco Sforza et y rédige son *Traité d'Architecture*

1477 - 1486 : Francesco di Giorgio travaille à Urbino auprès de Frédéric de Montefeltre et rédige son *Traité d'architecture*

1494 : Naissance de François d'Angoulême, fils de Charles de Valois, comte d'Angoulême et de Louise de Savoie

1^{er} janvier 1515 : François d'Angoulême devient roi de France sous le nom de François I^{er}

13-14 Septembre 1515 : Victoire de Marignan

1516 : Première édition de *l'Utopie* de Thomas More

Août 1516 : Le Pape promulgue le concordat de Bologne

Octobre 1516 : À l'invitation de François I^{er}, Léonard de Vinci s'installe à Amboise

2 Mai 1519 : Mort de Léonard de Vinci à Amboise

Juin 1519 : Charles-Quint est élu « roi des Romains », puis couronné empereur du Saint-Empire romain-germanique

Juin 1520 : Rencontre de François I^{er} et du roi d'Angleterre Henri VIII au « camp du drap d'Or »

24 février 1525 : Bataille de Pavie. François I^{er} est fait prisonnier par les troupes impériales

Août 1525 - mars 1526 : Captivité de François I^{er} à Madrid

1536 : Reprise des hostilités contre Charles Quint, François I^{er} s'allie avec le sultan ottoman Soliman le Magnifique

Août 1539 : Ordonnance de Villers-Cotterêts

31 mars 1547 : Mort de François I^{er}

CHAMBORD



1516-1519 : Le roi François I^{er} fait faire plusieurs projets pour son futur château de Chambord

6 septembre 1519 : Ouverture officielle du chantier de construction du château de Chambord

Juillet 1524 : Interruption des travaux de construction de Chambord en raison de la 6^e guerre d'Italie

Octobre 1526 : Reprise des travaux de construction de Chambord

1531-1532 : Le chantier de Chambord est à son apogée

1539 : Le donjon est achevé

Décembre 1539 : François I^{er} convie Charles Quint à Chambord pour une nuit

1545 : L'aile royale est achevée. François I^{er} passe 3 semaines à Chambord

1547 : L'enceinte et l'aile de la chapelle restent inachevées

LA DIMENSION HISTORIQUE : LA GENÈSE DE CHAMBORD

Sous le commissariat de **Roland Schaer**, philosophe

Le versant historique de l'exposition cherche à donner au visiteur une compréhension approfondie des éléments constitutifs du monument, nourrie des recherches les plus récentes, en le replongeant dans le contexte intellectuel, esthétique et politique de la Renaissance française. En s'appuyant sur 150 œuvres, pour beaucoup exceptionnelles, mais également sur des dispositifs numériques, des éléments de scénographie spectaculaires (maquettes, reconstitutions,

vidéos, douche sonore) et nombre de textes (citations, cartels développés, chronologies, frises et schémas), l'exposition conjugue précision scientifique, élégance de la présentation et attractivité du discours, loin de l'aridité de certaines présentations d'architecture patrimoniale. Dans un souci de clarté et de pédagogie, elle se divise en quatre sections que le visiteur est invité à parcourir successivement afin d'en saisir simplement le propos, chemin faisant...

1 Cités idéales, architectures idéales

Cette première section dévoile le contexte intellectuel, religieux et historique dans lequel est conçu Chambord : l'extraordinaire floraison artistique dont l'Italie a été le théâtre au *Quattrocento*, l'émergence de l'architecture comme « l'art du *disegno* », c'est-à-dire du pouvoir de représenter et d'inventer des formes idéales, conformes aux « divines proportions » inscrites dans la nature. L'artiste, savant et créateur, rivalise alors avec Dieu. La « cité idéale », longtemps identifiée à la Jérusalem céleste dont l'architecte était Dieu, devient l'œuvre possible du génie inventif humain.



Apocalypse figurée (dite de Valenciennes) : L'ange montre à saint Jean la Jérusalem messianique
Otoltus (cop.)
IX^e siècle
Manuscrit enluminé sur parchemin
Médiathèque de Valenciennes



Coffre orné d'une perspective de cité idéale
Marqueterie
XV^e siècle
Gallerie degli Uffizi, Florence (Italie)

C'est le temps des utopies, manifestées dans les grands traités d'architecture : Alberti inaugure, au milieu du siècle, cette nouvelle tradition ; il sera suivi par « Filarète » et par Francesco di Giorgio, puis par Serlio, Palladio et bien d'autres. Le traité d'architecture, le dessin et la maquette sont autant de voies par lesquelles l'architecture est conçue et représentée avant d'être matérialisée : elle est « chose mentale ». L'architecte qui, à la différence du peintre, n'a pas à copier le réel, est inventeur de formes.

Tous les grands architectes de la première Renaissance italienne, dont on découvrira au sein de l'exposition les traités, ont été des artistes de cour, proches des hommes de pouvoir, des princes, des prélats, des monarques. Bien sûr, leur quête de reconnaissance et de protection y est pour beaucoup. Mais plus fondamentalement, cette collusion du « savant et du politique » tient à ce qu'à leurs yeux, l'édification du cadre bâti est indissociable de la production de l'harmonie sociale :

faire une cité, c'est à la fois créer un habitat matériel et unir un collectif humain. L'architecture et l'urbanisme participent du « bon gouvernement ». Du coup, si l'architecte est au service du Prince, c'est aussi que le Prince se veut architecte : pas seulement initié à cet art, mais maître dans celui de faire société, d'unir un peuple autour de son pouvoir. De cela, aussi, Chambord est un lumineux exemple : d'une conversation entre le Prince et l'artiste (Léonard et François notamment...) qui bâtissent un château comme on construit un royaume.



Libro di architettura
Francesco di Giorgio
2^e moitié du XV^e siècle
Manuscrit sur papier
Biblioteca Nazionale Centrale, Florence (Italie)



Panorama de Jérusalem
Vers 1517
Peinture sur bois de chêne
Museu Nacional do Azulejo, Lisbonne (Portugal)



Madonna del Terremoto : La vierge protège la ville de Sienne pendant un tremblement de terre
Francesco di Giorgio
1467
Huile sur bois
Archivio di Stato, Sienne (Italie)

Même si Léonard a été consulté à plusieurs reprises sur des projets précis d'architecture ou d'urbanisme, aucune réalisation ne porte néanmoins véritablement sa signature. Et pourtant, l'architecture est très présente dans ses carnets remplis d'exercices qui sont autant de variations sur « l'architecture possible ». Ce sont des dessins qui relèvent plus de la recherche que de la maîtrise d'œuvre. Recherches techniques et scientifiques, comme lorsqu'il est consulté sur les moyens de consolider le transept de la cathédrale de Milan pour pouvoir installer à son faite une coupole et une flèche. Recherches formelles, comme dans ces riches séries de dessins où il décline les multiples variations possibles d'églises « à plan centré ». Recherches fonctionnelles, quand il étudie ces « organes de circulation » des villes et des édifices que sont les rues, les canaux, les escaliers, où se joue la gestion des flux. C'est cette propension à chercher toujours des solutions nouvelles qui fait de Léonard architecte à la fois un réaliste et un visionnaire, un pragmatique et un précurseur.



Armure aux lions
Giovanni Paolo Negrol
Vers 1540-1545
Fer, laiton, or, argent, cuir, textile
Musée de l'Armée, Paris



L'île d'Utopie, extrait d'*Utopia*
Thomas More
1516
Papier, encre
Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque de l'Arsenal

2

François I^{er}, bâtir un royaume



Château de Boulogne, called Madrid,
near the Bois de Boulogne : front elevation
Jacques Androuet du Cerceau
Vers 1570
Dessin sur vélin
British Museum, Londres, Royaume-Uni

Ayant déployé le contexte historique, l'exposition s'intéresse ensuite à celui qui, d'une certaine manière, féconde ce contexte propice : le roi François I^{er}, sacré en 1515. Une ère nouvelle commence avec lui, que beaucoup annoncent alors comme un nouvel Âge d'Or. La victoire de Marignan, en septembre 1515, fait de lui un « second César ». Nourri de l'imaginaire chevaleresque qui constitue son référent intellectuel et idéologique, le jeune roi se voit comme destiné à restaurer l'empire de Constantin ou celui de Charlemagne, et à relancer les croisades pour la reconquête des Lieux Saints. L'ambition de François I^{er} est avant tout d'occuper la place de chef temporel – et militaire – du monde chrétien : la place que s'était donnée Constantin en se convertissant en 313, celle qu'avait occupée Charlemagne au début du IX^e siècle, celle qu'avaient occupée les empereurs byzantins. Son élection au titre d'empereur du « Saint-Empire romain germanique » aurait pu lui donner officiellement cette mission. Les électeurs en décidèrent autrement : ce fut à Charles Quint qu'il revint de rebâtir l'Empire. Le rêve se fissure avec cette élection (juin 1519), puis avec la défaite de Pavie (février 1525). Mais c'est au cours de ces années flamboyantes que Chambord est conçu.

François I^{er} n'a de cesse d'apparaître comme un roi protecteur des arts et des lettres, mais également comme un roi bâtisseur, à l'instar des rois de France Philippe Auguste et Charles V ou plus récemment, en Italie, des Montefeltre, Sforza et bien d'autres qui avaient été des « princes-architectes ». Avec les princes et prélats italiens, il partage l'idée que la « magnificence » se mesure à la qualité de ses entreprises architecturales. Et de fait, à partir de son règne, c'est dans les projets royaux que se concentre l'innovation architecturale en France.

Il imprime sa marque dans les onze chantiers d'aménagement ou de construction qu'il lance, d'abord en Val de Loire (Blois, Amboise, Chambord), puis en Île-de-France (Madrid, Fontainebleau, Saint-Germain-en-Laye, Villers-Cotterêts, etc.). Maître d'ouvrage, mais sans doute davantage : François I^{er} prend le crayon et dessine s'appropriant « l'art du *disegno* », il se veut concepteur d'édifices, capable de jouer lui-même le rôle de celui qu'en Italie on appelle déjà « l'architecte ».



Tristan chevalier de la table ronde (vol. 1),
provenant de la bibliothèque de François I^{er}
1496 ; Paris
Ouvrage imprimé sur vélin
Bibliothèque nationale de France, Réserve des livres rares



Poème sur la Passion
Vers 1530
Manuscrit sur vélin
Medieval and Renaissance manuscripts,
Pierpont Morgan Library,
New York (États-Unis)



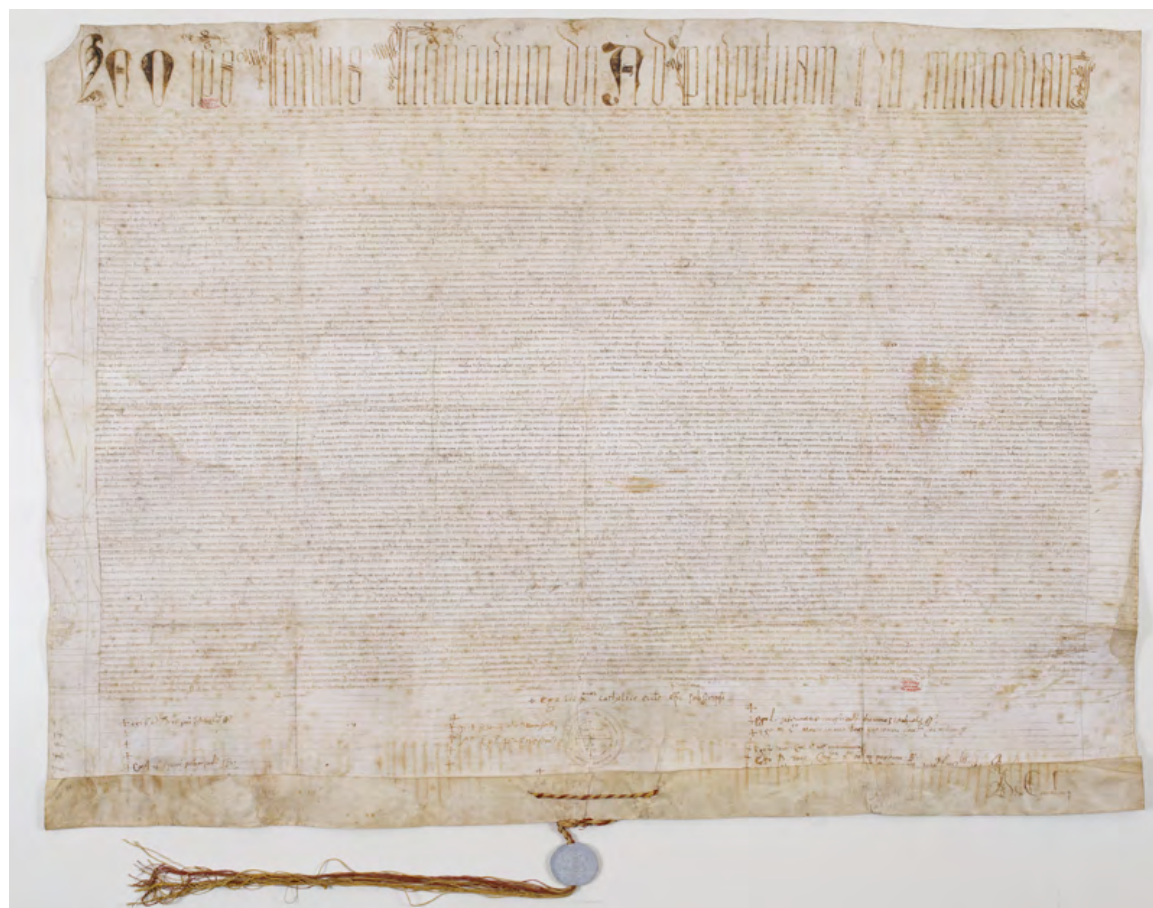
François I^{er}, roi de France,
Tiziano Vecellio, dit Titien
Vers 1539
Paris, Musée du Louvre, Département
des Peintures.



L'institution du Prince :
Guillaume Budé à l'œuvre pour le Roi.
 Guillaume Budé
 Vers 1518-1519
 Manuscrit sur parchemin
 Bibliothèque nationale de France. Bibliothèque de l'Arsenal



Saint Thomas, patron des architectes, sous les traits de François I^{er}
 Attribué à Léonard Limosin
 Vers 1550
 Émail peint sur cuivre, bois
 Paris, Musée du Louvre, Département des Objets d'art



Ratification par le souverain pontife du concordat de Bologne conclu entre le Saint-Siège et François I^{er} le 18 août 1516
 Léon X ; François I^{er}
 Manuscrit sur parchemin
 18 août 1516
 Archives nationales, Armoire de fer et Musée, musée des documents étrangers

3

Construire Chambord

Cette troisième section de l'exposition présente des éléments relatifs au chantier lui-même. Si la documentation sur la construction de Chambord est très lacunaire, l'historien du XVII^e siècle André Félibien a néanmoins pu consulter et résumer ces archives dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire des maisons Royales et bastimens de France*. Quelques autres documents ont été retrouvés depuis et, récemment, les fouilles archéologiques ont apporté de précieuses informations.

À la mort du roi, en 1547, Chambord n'est pas achevé, et le chantier est moins actif. Mais entre 1519 et cette date, avec une interruption de plus de deux ans de l'été 1524 à l'été 1526, Chambord fut un immense chantier. On verra dans l'exposition plusieurs éléments archéologiques retrouvés dans les fouilles, des éléments lapidaires conservés depuis le XIX^e siècle, ainsi qu'une spectaculaire reconstitution à l'identique des fondations du château, soit une structure de 5,50m de hauteur sur 1m de largeur montrant les différentes « couches ». Le visiteur entrera ainsi de plain-pied dans la construction du monument.



Ensemble de 8 dés à jouer mis au jour dans les fosses d'aisance du château

Anonyme
XVI^e siècle
Os, corne
Domaine national de Chambord



Targette en F couronné provenant du château de Chambord

Fer forgé
Début du XVI^e siècle
Écouen, Musée national de la Renaissance - Château d'Écouen



Porte sculptée d'une salamandre couronnée provenant du château de Chambord

XVI^e siècle
Chêne sculpté
Paris, Musée du Louvre ; Département des objets d'art

Entre 1430 et 1530, le Val de Loire est la région capitale du royaume, le séjour favori de la cour. De là, un foisonnement de chantiers, et la formation d'une riche culture architecturale, portée par les gens de métier qui œuvrent d'un château à l'autre. À Chambord, si l'intervention de Dominique de Cortone et les conversations que le roi a eues avec Léonard de Vinci ont joué un rôle déterminant dans la conception du projet, on ne trouve mention d'aucun « architecte » dans la conduite du chantier, ce qui est la norme pour la France de l'époque. La maîtrise d'ouvrage est déléguée à un « superintendant » qui a une fonction d'administration du chantier. En réalité, il est très vraisemblable que les directives, en particulier celles qui ont donné lieu à des remaniements significatifs du projet, émanaient directement du roi.



Vue des voûtes sculptées
du deuxième étage

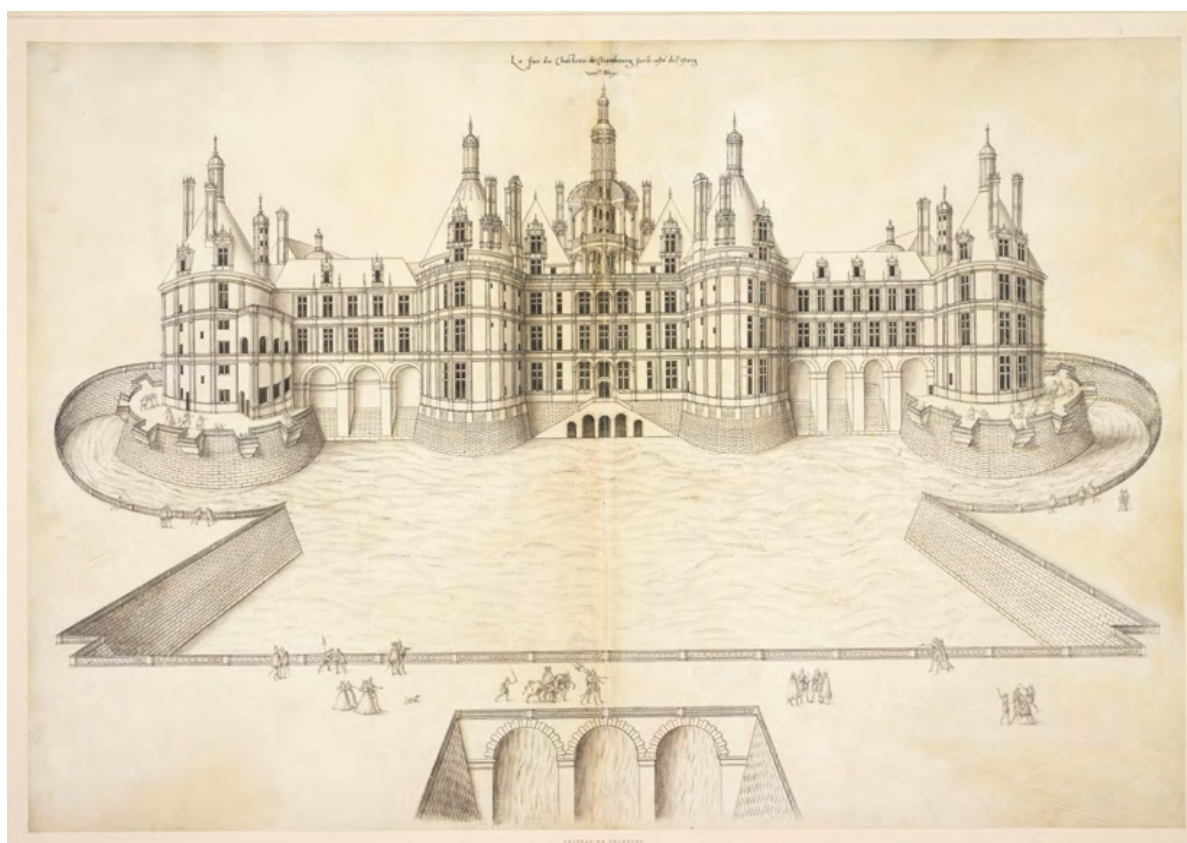
Objets d'art, menuiseries anciennes, fragments d'architectures ou encore dessins viendront ensuite expliciter l'émblématique de François I^{er} si présente dans le décor de Chambord, semé des insignes monarchiques, couronnes et fleurs de lys, mais aussi des emblèmes propres à ce roi : la salamandre, le monogramme en « F », la cordelière en 8.

« C'est un édifice et l'on tient pour certain que non seulement en France, encore que le roi y ait de très beaux palais, mais dans le monde entier, il n'y en a pas de plus beau [...] ».

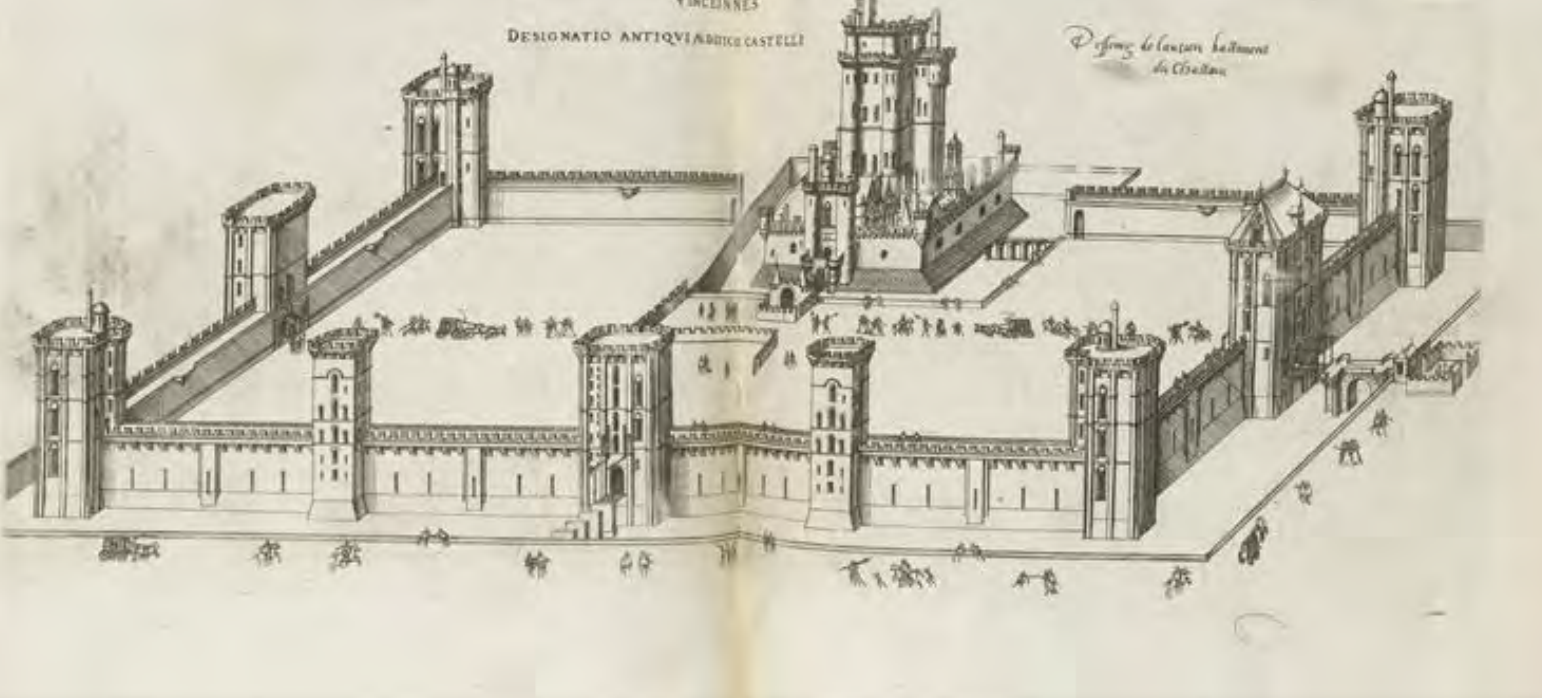
Giovanni Soranzo (1550)

Sans doute inspirée par son précepteur François Desmoulins de Rochefort, conseiller de sa mère Louise, la salamandre est une invitation à la tempérance. La tradition veut que l'animal, invulnérable, soit capable de vivre au milieu des flammes et d'éteindre le feu ; la devise « je me nourris au bon feu – j'éteins le mauvais » recommande au jeune prince de se nourrir au doux feu de la sagesse, et de réfréner les appétits bestiaux et les désirs violents. François I^{er} en a fait son emblème royal.

La section s'achève par une série de références à Chambord qui manifestent que, très vite, le château a été pris comme modèle de palais idéal.



**Château de Chambord,
View of the posterior façade**
Jacques Androuet du Cerceau
Vers 1570
Dessin sur vélin
British Museum, Londres,
(Royaume-Uni)



4 Chambord, allégorie du royaume

Mais le mystère de Chambord dépasse de beaucoup le chiffre mystérieux qu'on ne trouve que sur ce seul château du roi François : pourquoi avoir bâti une telle splendeur démesurée au milieu de nulle part, dans ce qui était un « désert » inhospitalier cerné de marécages ? On sait que le roi voulait une résidence de chasse, où la « petite bande » puisse passer de courts séjours, et il est vrai que l'endroit était giboyeux. Mais il voulait en même temps que Chambord soit une merveille donnée à l'admiration du monde. Du coup, les raisons de Chambord ne sont pas à chercher dans les fonctions auxquelles il aurait pu répondre, mais dans les significations que l'architecture y exprime. En cette époque où la pensée analogique règne, Chambord est une gerbe d'allégories où se mêlent le politique et le religieux. Ce château est avant tout un exercice de rhétorique monarchique : le rêve d'un roi.

Chambord est un donjon entouré d'une enceinte. Comme de nombreux « château » français, il garde ces attributs de l'ancien château-fort, alors qu'ils n'ont plus aucune fonction militaire. La grosse tour et l'enceinte sont devenus les traits architecturaux propres à la résidence seigneuriale. Mais si Chambord fait ainsi allusion aux anciennes forteresses royales, et particulièrement au château de Vincennes, que Charles V avait fait construire entre 1364 et 1380, c'est que François I^{er} entend s'inscrire dans la lignée des rois-bâtisseurs, de ceux qui avaient fait le royaume, au cours de ce long processus où le suzerain s'était fait souverain. Chambord est d'abord une architecture souveraine, la traduction en pierre de la *fortitudo* royale.

Vue cavalière du château de Vincennes dans
Les plus excellents bastiments de France
(tomes I et II)
Jacques Androuet du Cerceau
1576-1579
Papier, encre, gravure à l'eau-forte
Domaine national de Chambord



*Alzato interno in prospettiva di una Chiesa o capella
a croce greca*
Giamberti Giuliano dit Giuliano da Sangallo
1510-1515
Dessin sur papier, encre, crayon noir
Gallerie degli Uffizi, Gabinetto dei Disegni e delle
Stampe, Florence (Italie)

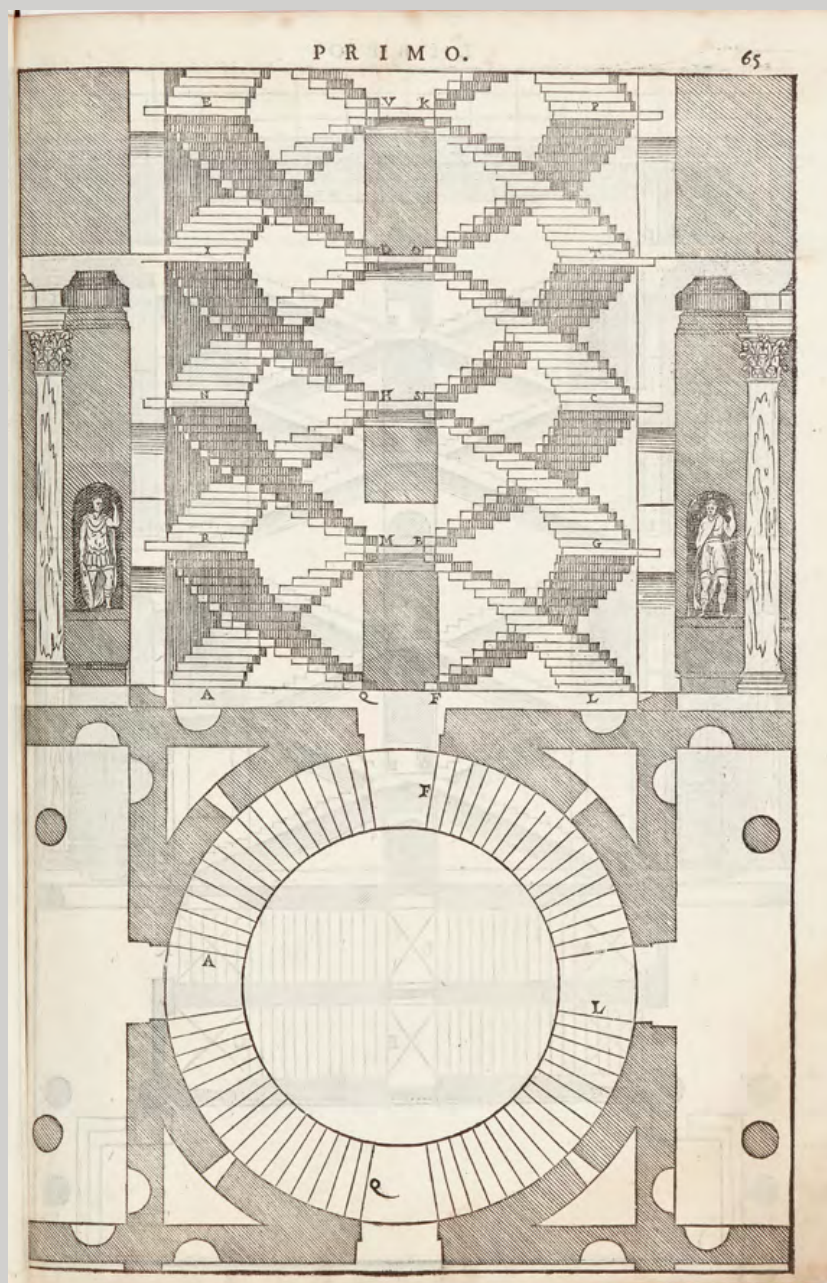
Au cours du XV^e siècle, le plan centré, la croix grecque - une croix dont les bras sont égaux - et la coupole s'imposent progressivement dans la construction des églises en Italie. Le cercle et le carré sont les formes parfaites, les éléments primordiaux de l'harmonie cosmique ; c'est à elles que doit recourir l'architecte pour célébrer le divin. La filiation est double : d'une part les temples de l'antiquité romaine, et spécialement le Panthéon de Rome ; d'autre part, l'architecture byzantine, qui les avait adoptés depuis la construction de Sainte-Sophie par l'empereur Justinien, en 532 : l'édifice est la figure du monde (de l'empire) dont les colonnes soutiennent la voûte céleste. À Constantinople, cette forme architecturale célébrait cet accomplissement de l'histoire où, depuis Constantin, la puissance terrestre de l'empire romain avait épousé la « vraie Foi ». Appliquer cette forme à un édifice civil, c'est opérer un transfert de dignité et de sacralité, de l'ecclésial au royal, du temple au palais : c'est précisément ce qui arrive à Chambord.

*I Quattro libri dell'architettura : l'escalier
à quadruple révolutions de Chambord*

Andrea Palladio

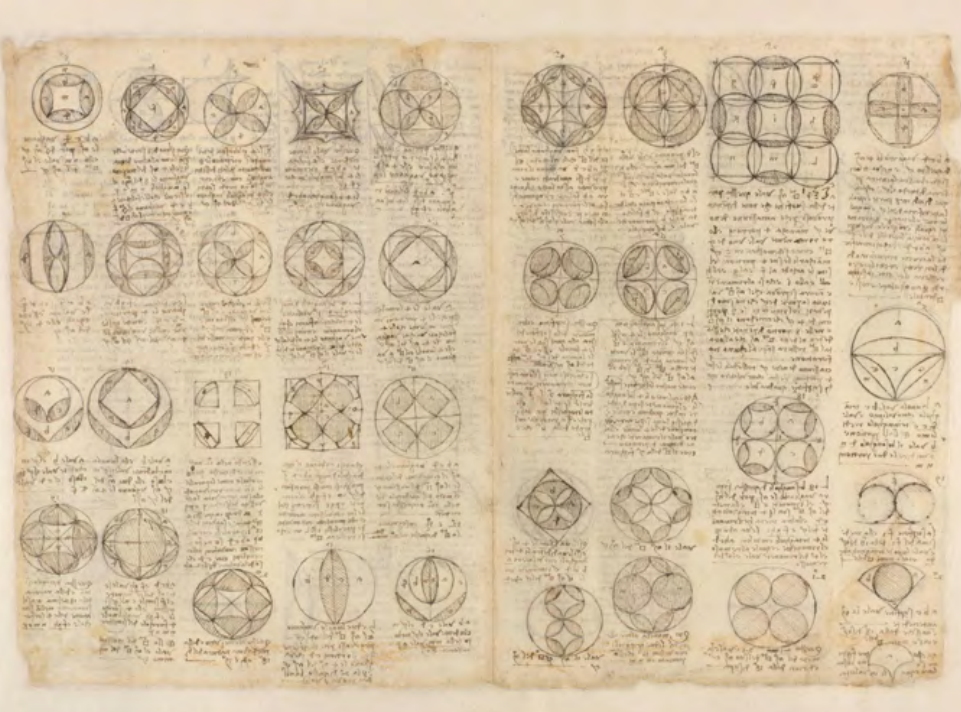
1570

Bibliothèque nationale de France,
Bibliothèque de l'Arsenal, Paris



Sur la maquette décrite par l'historien André Félibien, l'escalier, monumental, occupait l'un des bras de la croix grecque. C'est le cas également dans la villa de Poggio a Caiano (Italie), dessinée par Giuliano Sangallo en 1485, et dans les projets qu'élabore Léonard, en 1508, pour la villa de Charles d'Amboise à Milan. Tout se passe comme si, à un moment que nous ne savons pas dater, au cours des échanges

qui ont précédé la construction de Chambord, l'escalier, maintenant conçu comme une double vis, était venu s'installer dans l'axe du donjon, pour en former le pivot jusqu'à la lanterne sommitale porteuse de la fleur de lys : la logique du plan centré était poussée à son extrême limite, transformant la modeste résidence de chasse en architecture idéale monumentale : tout l'édifice désormais tournait autour de son axe monarchique.



Codex Atlanticus : Répartition du cercle et de la quadrature (Fol. 471)
Léonard de Vinci
1478-1519
Manuscrit sur papier
Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Pinacoteca, Milan (Italie)

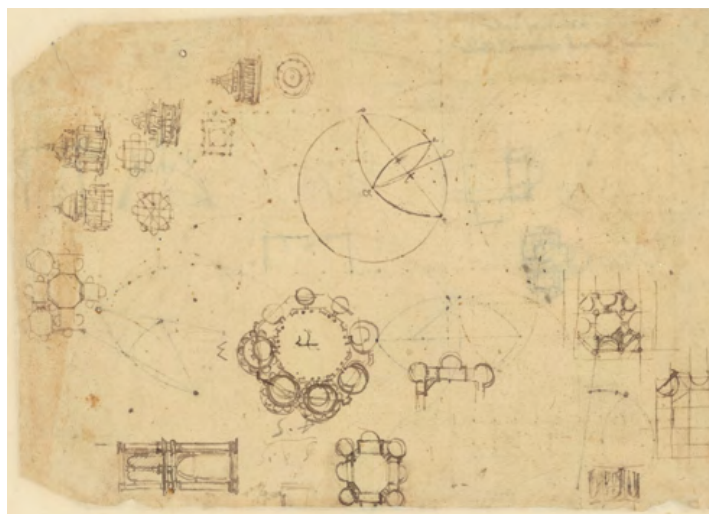
Et Léonard ?...

Certes, il n'a pas été « l'architecte de Chambord », d'abord parce que ce château est une œuvre collective, dans laquelle le roi François I^{er} a joué un rôle central tout au long de sa construction, ensuite parce qu'à la différence de Romorantin, on ne connaît aucun dessin de Léonard qui soit directement relatif à Chambord. En revanche, les conversations que le roi a probablement eues avec le vieil artiste ont profondément marqué le projet architectural de Chambord, y laissant d'incontestables « signatures ». On l'a dit du « plan centré » et de l'escalier. Mais il y a plus. À la fin de sa vie, compte tenu de son état de santé, Léonard était essentiellement préoccupé de questions spéculatives : le « savant-philosophe » avait pris le pas sur l'artiste-ingénieur. Il voyait le monde comme un jeu de forces où la dynamique des fluides (l'eau, l'air, le sang) engendrait les formes ; il avait médité sur le problème de la « quadrature du cercle » et envisageait une géométrie dynamique, où les formes se métamorphosent les unes dans les autres. Son objet de prédilection, au centre de cette méditation, était la spirale tourbillonnante : la forme qui naît du mouvement. L'expert des machines était devenu théoricien de la grande machinerie du monde. Pour saisir comment ces thèmes se sont inscrits au cœur de l'architecture de Chambord, il faut maintenant en venir à ce qui était, en 1519, le projet initial. Il faut faire renaître l'utopie primitive de Chambord : un donjon en « svastika », planté au milieu d'un « désert ».



Codex Atlanticus : Études de physique sur les contrepoids et le mouvement perpétuel (Fol.1062)
Léonard de Vinci
1478-1519
Manuscrit sur papier
Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Pinacoteca, Milan (Italie)

Codex Atlanticus : décomposition du cercle et quadrature (Fol. 1010)
Léonard de Vinci
Vers 1509
Manuscrit sur papier
Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Pinacoteca, Milan (Italie)



En conclusion de l'exposition, après la pièce finale consacrée aux trois dessins originaux de Léonard de Vinci, **un film exceptionnel, créé pour l'exposition, montrera au spectateur le projet initial du château, jamais réalisé, sur lequel plane le génie concepteur du vieux Maître, mort quelques mois avant le début du chantier...**

Prêteurs de l'exposition

France

Archives départementales de Loir-et-Cher, Blois
Archives départementales d'Indre-et-Loire, Tours
Archives municipales de Blois
Archives nationales, Paris
Bibliothèques de Blois-Agglopolys, fonds patrimonial, Blois
Bibliothèque Mazarine, Paris
Bibliothèque d'étude et du patrimoine, Toulouse
Bibliothèque municipale de Nantes
Bibliothèque nationale de France, Paris
Bibliothèque de l'Arsenal
Département des estampes et de la photographie
Département des manuscrits
Département des monnaies, médailles et antiques
Réserve des livres rares
Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris
Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours
Cité de l'architecture et du patrimoine, Musée des monuments français
Château de Terre-Neuve, Fontenay-le-Comte
Médiathèque de Mâcon
Médiathèque de Valenciennes
Musée Carnavalet - Histoire de la ville de Paris
Musée de l'Armée, Paris
Musée de Sologne, Romorantin
Musée du Louvre, Paris
Département des Arts graphiques
Département des Objets d'art
Département des Peintures
Château royal de Blois
Musée national de la Renaissance - Château d'Écouen
Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris

Italie

Archivio di Stato, Mantoue
Archivio di Stato, Sienne
Biblioteca Nazionale Centrale, Florence
Gallerie degli Uffizi, Florence
Musei civici, Pavie
Veneranda Biblioteca Ambrosiana - Pinacoteca, Milan

Royaume-Uni

British Museum, Londres

Allemagne

Staatliche Bibliothek, Bamberg

Belgique

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles

Etats-Unis

The Pierpont Morgan Library & Museum, New York

Portugal

Museu Nacional do Azulejo, Lisbonne

Les œuvres

Manuscrits

36

Ouvrages imprimés

16

Estampes

13

Peintures

5

Mobilier

1

Fac-similé

16

Objets d'art

15

Monnaies, médailles

6

Sculptures

7

Dessins

12

Éléments d'architectures

11

Chalcographies

2

Matériels archéologiques

6

TOTAL

146 œuvres

LA DIMENSION CONTEMPORAINE : CHAMBORD INACHEVÉ

Sous le commissariat de **Dominique Perrault**

University of Cape Town
Le Cap (Afrique du Sud)

1

Chambord Inachevé



Chambord est un château exemplaire dans l'étonnante série de bâtiments que le roi François I^{er} fit construire tout au long de sa vie. Le projet initial de Chambord ne fut pourtant jamais totalement achevé. Le terme « inachevé » s'y donne à lire dans sa signification immédiate, une architecture inaboutie, mais également à l'aune des utopies étroitement liées au contexte intellectuel, politique et artistique de son époque, l'une des plus fertiles de l'architecture française.

Cette lecture du site a servi de base à une réflexion proposée par Dominique Perrault et soutenue par le Domaine national de Chambord, visant à célébrer cette année anniversaire en sollicitant l'inventivité des architectes de demain. **Un appel à projet pour réenchanter en 2019 Chambord sous les auspices de l'utopie.**

UN CHATEAU INACHEVÉ, UN NOUVEAU ACTE
ACT ONE: ARCHITECTURE, A NEW GROUND
THE DESIGN



La Sapienza, Università di Roma
(Italie)

18 universités pour réinventer Chambord

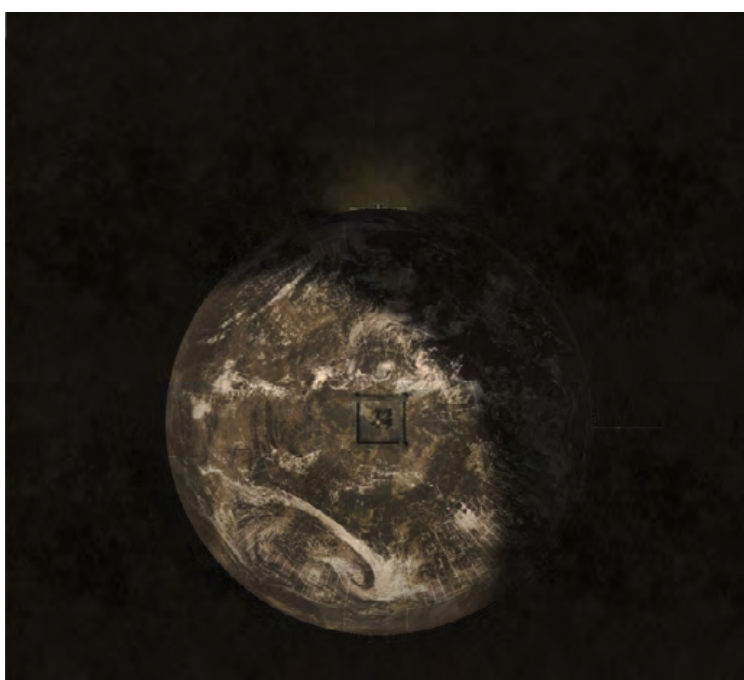
Lancé en 2018, l'appel à projet « Chambord inachevé » a abouti en mars à la sélection de **18 universités à travers le monde**. En prenant pour appui l'architecture du château, un faisceau de projets proposant de relancer l'utopie architecture de Chambord a été développé par les laboratoires choisis, à partir de positions culturelles et géographiques très diverses. Autant de visions pour un Chambord « achevé » ou « réinventé », visant à ouvrir la réflexion sur le réel par la représentation fictionnelle.

À partir de photos, de plans, de relevés 3D, d'images de synthèse mais aussi, pour certains, de visites voire de séjours sur place, les étudiants ont imaginé plusieurs Chambord adaptés aux scénarii qu'ils ont situés en 2019 ou dans un futur plus ou moins proche. Le château de François I^{er} a même inspiré plusieurs projets à certaines universités qui en présenteront une sélection ou la totalité.

Modalités de présentation des projets

Les 18 universités sélectionnées, représentant les cinq continents, donneront leur vision d'un Chambord « achevé » ou « réinventé » à travers :

- Un **film d'une minute trente**, diffusé sur des écrans dans le parcours de l'exposition
- Un **panneau** comprenant plusieurs images et un texte français – anglais de présentation
- Un **texte explicatif illustré** dans le catalogue de l'exposition



Faculdade de Arquitectura
da Universidade do Porto
(Portugal)



SCI-Arc-Los Angeles (États-Unis)
Mariya Bandrivska et Mahyar Naghshvar

"The Chateau now sits in the water. Areas of interest, particularly fragments of garden around the Chateau have been walled and remain like sunken archaeological excavations of past utopias and arcadias. New Micro-city utopias sit nearby in the water around the chateau, each one a vortex to a different vision of utopia, a different future nostalgia, and are connected by underwater road networks".

Melbourne school of design,
University of Melbourne (Australia)

Les laboratoires engagés



Escuela de Arquitectura de la Universidad Anáhuac, Mexico (Mexique)

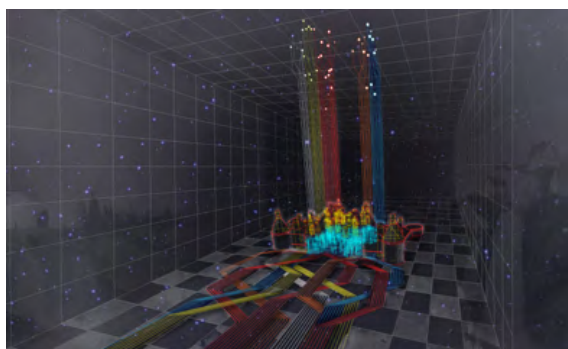
- **University of Cape Town**, Le Cap, Afrique du Sud
- **Escuela de Arquitectura de la Universidad Anáhuac**, Mexico, Mexique
- **SCI-ARC**, Los Angeles, États-Unis
- **Rice University School of Architecture**, Houston, États-Unis
- **School of the Art Institute of Chicago**, Chicago, États-Unis
- **Meiji University**, Tokyo, Japon
- **Seoul National University**, Séoul, Corée du Sud
- **MEF FADA DesignLAB**, Istanbul, Turquie
- **American University of Sharjah**, Sharjah, Émirats arabes unis
- **Technische Universität**, Vienne, Autriche
- **École Boullée**, Paris, France
- **École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles**, Versailles, France
- **École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy**, Nancy, France
- **La Sapienza, Università di Roma**, Rome, Italie
- **Faculdade de Arquitectura da Universidad do Porto**, Porto, Portugal
- **Escola Tècnica Superior de Arquitectura de Barcelona**, Barcelone, Espagne
- **Mackintosh School of Architecture**, Glasgow, Royaume-Uni
- **Melbourne School of Design**, Melbourne, Australie

Projets internationaux

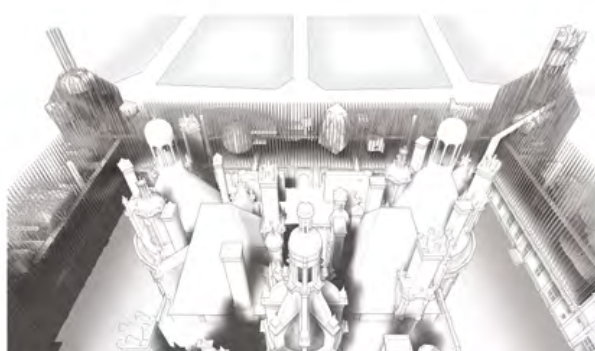
Barcelone, Espagne
Chicago, États-Unis
Glasgow, Royaume-Uni
Houston, États-Unis
Istanbul, Turquie
Le Cap, Afrique du Sud
Los Angeles, États-Unis
Melbourne, Australie
Mexico, Mexique
Nancy, France
Paris, France
Porto, Portugal
Rome, Italie
Séoul, Corée du Sud
Sharjah, Émirats arabes unis
Tokyo, Japon
Versailles, France
Vienne, Autriche



École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy (France)



School of the Art Institute of Chicago (États-Unis)



MEF FADA DesignLAB, Istanbul (Turquie)



Seoul National University
(Corée du Sud)



École Boulle, Paris (France)



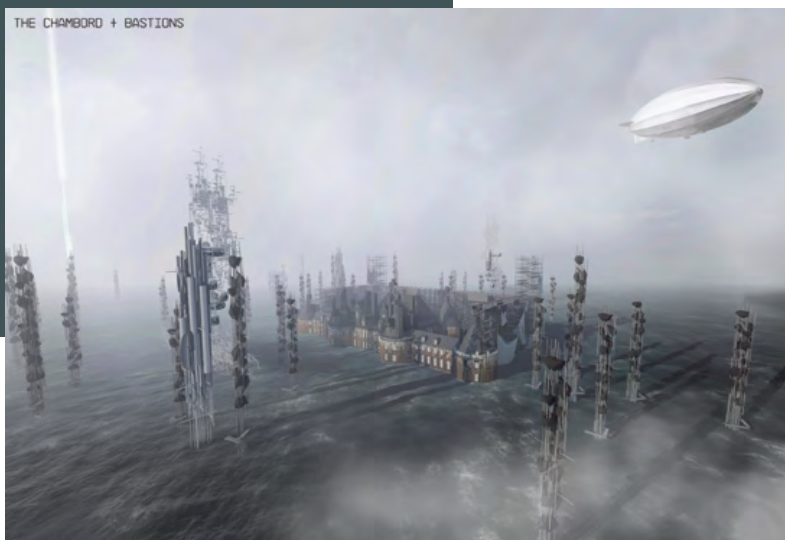
ENHANCE THE HERITAGE
Build collective interior view

ESCOLA TÈCNICA SUPERIOR D'ARQUITECTURA DE BARCELONA

Escola Tècnica Superior d'Arquitectura
de Barcelona, Barcelone (Spain)

« Chacun de ses créateurs, de ses occupants royaux ou non et de ses visiteurs, illustres ou non, a expérimenté, créé un Chambord, le sien. Pour chacun d'entre eux cela a constitué une expérience unique, un moment fini du château. Le château change pourtant en fonction de chacune de ces expériences ; il se compose d'un nombre infini de moments, de réalités ».

Meiji University, Tokyo (Japon)



American University of Sharjah
(United Arab Emirates)



École Nationale Supérieure
d'Architecture de Versailles (France)



Mackintosh School of Architecture,
Glasgow (United Kingdom)

« La fiction architecturale proposée poursuit deux ambitions. D'une part de revenir à la genèse de l'œuvre de Léonard de Vinci en achevant son escalier à quatre volées au centre du donjon. D'autre part, de créer un nouveau château doué d'une autonomie environnementale et technologique résolument contemporaine. Le medium choisi pour créer cette fiction est le fameux jeu vidéo Minecraft ».

École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy
(France)



Technische Universität,
Vienne (Austria)



RICE University School of
Architecture, Houston (USA)

“2020: The other: Walk a mile in another woman’s shoes

Chambord was first conceived as a hunting lodge and grounds for men of the court. 500 years later our society still privileges men. In 2020 Visitors to Chambord must first enter through a large red stiletto in the chateau grounds, where they will be fitted with a pair of red heeled shoes. An exchange of experiences in order to explore if a transformation for society could be affected through the most simple of acts.”

Mackintosh School of Architecture,
Glasgow (Écosse)

Melbourne School
of Design, Melbourne
(Australia)



Fragments d'un discours laborieux

Meiji University, Tokyo (Japan)

Récompenses

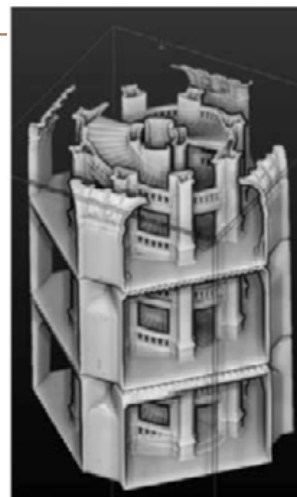
Deux prix seront décernés, récompensant l'originalité des projets présentés :

■ Le prix du jury, composé d'artistes, d'architectes et de membres du comité scientifique de l'exposition.

■ Le prix du public qui, à la fin de sa visite, aura l'opportunité de voter pour son projet favori grâce à une borne numérique.

2

La médiation au cœur de l'exposition



3D modeling of a castle scan

© Laboratory of de Mechanics Gabriel Lamé, VALMOD

À rebours d'un projet traditionnellement rétrospectif, souvent ardu pour le public non averti, l'exposition accorde une place importante à la valorisation des recherches scientifiques. Le Domaine national de Chambord s'est notamment associé au

programme de recherche interdisciplinaire « Intelligence du Patrimoine » piloté par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours, pour développer des dispositifs de médiation multimédias et / ou interactifs adaptés à tous les publics.

Cabinets de découvertes

Deux cabinets de découvertes de 30m², situés au cœur de l'exposition, ont été spécialement conçus pour le jeune public (adapté pour les 6-12 ans) afin d'offrir aux familles ou aux groupes scolaires une visite aussi éducative que ludique. **Grâce à des technologies innovantes**, ces activités et expériences permettront aux enfants de mieux connaître le roi François I^{er} et de découvrir le grand projet architectural de son règne.

Cabinet 1

■ **Mesure-toi au Roi !** Une toise pour se mesurer au (grand) roi François I^{er} selon deux unités de mesure [le système en vigueur au XVI^e siècle et le système métrique actuel]... et pour répondre à une énigme.

■ **Quels chantiers !** Une carte interactive pour découvrir les 10 principaux châteaux édifiés ou modifiés par François I^{er}, véritable « roi-bâtitisseur ».

Cabinet 2

■ **Du plan originel au château actuel.** Un film animé dans lequel une attachante salamandre guide les enfants pour reconstituer une maquette du château de Chambord « rêvé » puis réalisé.

■ **Les tâcherons de Chambord.** Une activité d'observation et de questionnements pour découvrir le travail des tailleurs de pierre de Chambord.

■ **Quel serait ton emblème si tu étais roi ?** Une borne tactile interactive engage les enfants à répondre à un amusant test de personnalité afin de déterminer quel serait leur emblème royal.

En partenariat avec



LEFEVRE

3

Le Domaine national de Chambord et l'art



Chambord est une œuvre d'art exceptionnelle, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981. Emblème de la Renaissance française à travers le monde, le château ne peut être dissocié de son milieu naturel, la forêt. Avec ses 5 440 hectares et ses 32 kilomètres de murs d'enceinte, le Domaine national de Chambord est le plus grand parc clos d'Europe, situé à moins de deux heures de Paris. Chambord est dès l'origine dédié aux arts. *Monsieur de Pourceaugnac* et *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière y ont été joués pour la première fois, devant Louis XIV, en 1669 et 1670. Fidèle à cette tradition, le domaine a mis en place depuis 2010 une programmation culturelle de qualité (festival de musique, expositions, lectures, spectacles, etc.).

Propriété de l'État depuis 1930, le Domaine national de Chambord est devenu en 2005 un établissement public à caractère industriel et commercial placé sous le haut patronage du Président de la République et sous la tutelle du Ministère de l'Écologie, du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de la Culture. Le conseil d'administration est placé sous la présidence de M. Augustin de Romanet. L'établissement public de Chambord est dirigé par M. Jean d'Haussonville depuis janvier 2010.

Expositions à Chambord

- Jérôme Zonder, *Devenir Traces* (2018)
- Georges Pompidou et l'art, *une aventure du regard* (2017)
- Terre Loire, Koichi Kurita à Chambord (2016-2017)
- Invisible (2016-2017), Projet de l'École des Beaux-Arts de Paris / Tokyo
- Bae Bien-U, *D'une forêt l'autre* (2016)
- Guillaume Bruère, *François 1^{er} illimité* (2015)
- François Sarhan, *La vérité sur le château de « Chamboord »* (2014)
- Philippe Cognée (2014)
- Du Zhenjun (2014)
- Coup(o)les Ernesto Castillo face à Frédérique Loutz (2013)
- François Weil à Chambord (2013-2014)
- Alexandre Hollan, *l'expérience de voir* (2013)
- Les Lys et la République (2013)
- Julien Salaud (2013)
- Paul Rebeyrolle (2012)
- Georges Rousse (2012)
- Jean-Gilles Badaire, *les Cérémonies* (2011-2012)
- Djamel Tatah (2011)
- Manolo Valdés à Chambord (2010)
- Otages de Guerre, *Chambord 1939-1945* (2009-2010)



4

Atour de l'exposition

Catalogue

Un catalogue de 420 pages, dans lequel figureront les reproductions de toutes les œuvres présentées dans l'exposition, dix articles, ainsi que la présentation des 18 projets des laboratoires d'architecture, sera en vente à la boutique du château.

Prix : 45 €

Contributeurs : **Flaminia Bardati, Virginie Berdal, Monique Chatenet, Pascal Briost, Dominique Iogna-Prat, Éric Johannot, Jean-Sylvain Cailloux, Dominic Hofbauer, Jean Guillaume, Roland Schaer, Benjamin Deruelle, Thierry Crépin-Leblond.**



(c) Agence Nathalie Crinière



(c) Agence Nathalie Crinière

Visites guidées



(c) Agence Nathalie Crinière

Visite pour le public individuel (1h30)

Le Domaine national de Chambord propose au public individuel, dans la limite des places disponibles, une visite guidée pour découvrir les grands thèmes et œuvres phares de l'exposition. Renseignement et vente en billetterie ou auprès de la réservation.

Visites groupes (1h30)

Sur le même principe, des visites pour les groupes d'adultes peuvent également être organisées sur demande (20 personnes maximum). Renseignement et réservation auprès de la réservation.

Visite pour le public scolaire (1h30)

Le service éducatif de Chambord propose au public scolaire (de la primaire au lycée) une visite guidée de l'exposition adaptée à l'âge des enfants et au programme de la classe. Un dossier enseignant sera prochainement disponible auprès du service de la réservation ou du service éducatif. service.educatif@chambord.org

Contacter la réservation :

Tel : 02 54 50 50 40 ; reservations@chambord.org

Visites prestigieuses (1h30)

Visite de 1h30 à la fermeture du château ou en journée suivie d'une coupe de champagne. Renseignements et devis auprès du service événementiel. Tel : 02 54 50 50 12 ; evenements@chambord.org



Le parcours d'éducation artistique et culturelle « 1519-2019 : réinventer Chambord »

Afin de renouer avec l'esprit de la commande royale il y a 500 ans, quand François I^{er} se fait présenter « plusieurs projets avant de rien entreprendre », le **service éducatif de Chambord lance un défi aux classes du département : concevoir et présenter la maquette d'un autre Chambord, projetant vers les 500 ans à venir une nouvelle vision.**

Élaborés au terme d'un accompagnement pédagogique adapté à chaque niveau, les différents projets seront présentés au public au mois de juin, dans une galerie attenante à l'exposition.



Conférences

Le vendredi 28 juin, le Domaine national de Chambord accueille le 62^e colloque international d'études humanistes « **Léonard de Vinci : invention et innovation** », organisé par le Centre d'études supérieures de la Renaissance (Tours).

Dans le cadre du cycle de conférences intitulé « **Humanismes** », le Domaine national de Chambord accueille le vendredi 27 septembre **Dominique Perrault**, le temps d'une conférence.

Inscription sur : culture@chambord.org,
gratuit.



Roland Schaer



Dominique Perrault

Informations scientifiques

Commissariat de l'exposition

Dominique Perrault, Architecte

Roland Schaer, Philosophe

Commissaires associés

Yannick Mercoyrol, Directeur du patrimoine et de la programmation culturelle du Domaine national de Chambord

Virginie Bernal, Chargée de recherches au Domaine national de Chambord

Comité scientifique

Virginie Bernal, Chargée de recherches au Domaine national de Chambord

Monique Chatenet, Conservateur en chef honoraire du patrimoine

Thierry Crépin-Leblond, Conservateur général du patrimoine, Directeur du Musée national de la Renaissance - Château d'Écouen

Jean d'Haussonville, Directeur général du Domaine national de Chambord

Dominique Iogna-Prat, Directeur d'études à l'EHESS, CESOR. Directeur de recherche au CNRS

Éric Johannot, Chargé de recherches et de l'action éducative au Domaine national de Chambord

Hélène Lebedel-Carbonnel, Conservateur des Monuments historiques, DRAC Centre-Val de Loire

Yannick Mercoyrol, Directeur du patrimoine et de la programmation culturelle du Domaine national de Chambord

Benoist Pierre, Directeur du Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours

Roland Schaer, Philosophe

5

Informations pratiques

Jours d'ouverture :

Le château est ouvert toute l'année, sauf le 1^{er} janvier, le 25 novembre et le 25 décembre

Horaires d'ouverture :

- Du 02 janvier au 29 mars : 9h - 17h
- Du 30 mars au 27 octobre : 9h - 18h
- Du 28 octobre au 31 décembre : 9h - 17h

Dernier accès ½ heure avant la fermeture du château.

Les jardins à la française ferment ½ heure avant le château.

Tarifs :

Accès château et jardins à la française

Plein tarif

14,5 €

Tarif réduit (CE, groupes de plus de 20 personnes)

12 €

Gratuité (public individuel : moins de 18 ans et 18-25 ans ressortissant de l'Union européenne, personne en situation de handicap +1 accompagnant, sur présentation d'un justificatif)

Domaine national de Chambord

41250 Chambord

+33 (0)2 54 50 40 00

info@chambord.org

www.chambord.org

Accès



Depuis Paris (moins de 2 heures), 15 km de Blois

Par autoroute A10, direction Bordeaux, sortie Mer (n°16) ou Blois (n°17)

En train, départ gare d'Austerlitz, arrêt Blois-Chambord ou Mer

Retrouvez le Château de Chambord sur :





Espace presse

Vernissage presse

Jeudi 23 mai 2019

Des navettes seront organisées entre Paris et Chambord. Informations et inscriptions auprès de la direction de la communication du Domaine national de Chambord à l'adresse : communication@chambord.org

Contacts

DOMAINE NATIONAL DE CHAMBORD

Yannick MERCOYROL, directeur du patrimoine et de la programmation culturelle
Tel : 02 54 50 40 18 / 06 81 19 28 48
yannick.mercoyrol@chambord.org

Cécilie de SAINT VENANT, directrice de la communication de la marque et du mécénat
Tel : 02 54 50 50 49
cecilie.saintvenant@chambord.org
communication@chambord.org

IMAGE SEPT

Laurence HEILBRONN
lheilbronn@image7.fr
01 53 70 74 64

Nathalie FIELD
nfeld@image7.fr
01 53 70 94 23

AGENCE DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE

Camille ABEILLE, chargée de communication
Tel : 01 44 06 00 00
cabeille@perraultarchitecture.com



Mécènes et partenaires de l'exposition

MÉCÉNAT :



PARTENARIAT :



PARTENARIAT INSTITUTIONNELS :



PARTENARIAT PRESSE :





1519-2019

Chambord 500ans

500 years



■ Contacts

www.chambord.org

INFORMATION

41250 Chambord - FRANCE
Tél. : +33 (0)2 54 50 40 00